

AUTOGRAPHES
ET
DOCUMENTS LITTÉRAIRES
CURIEUX OU INÉDITS.

DEUX LETTRES DE CLAUDE BROSSETTE

SUR
UN MOUVEMENT POPULAIRE ARRIVÉE A LYON, LE 4 JUIN
1714.

Nous avons le dessein de donner, sous ce titre, une série d'autographes de pièces inédites ou publiées déjà, mais devenues rares, et qui peuvent être d'un certain intérêt pour l'histoire de notre ville ou pour celle du pays tout entier.

L'espace dont nous disposons nous permet seulement de donner aujourd'hui deux lettres de Claude Brossette à M. Clautrier, sur une émotion populaire survenue à Lyon, en 1714.

I.

Lyon, 25 juin 1714.

Vous avez appris, vous qui estes au centre des grandes nouvelles et des grandes affaires, que les Bouchers et le petit peuple, animez contre un nommé Marion, l'un des fermiers du Tabac, et des octrois qui comprennent le droit de pié-fourché, s'attrouperent le lundi 4 au soir, dans la place des Terreaux devant l'hotel de ville, et qu'après divers mouvemens cette populace s'alla attacher a la maison où demouroit ce Marion et où étoit le Bureau du Tabac. On commença par casser les vitres avec des cailloux, mais comme l'on voulut forcer la maison, les gardes et les domestiques de ce Bureau tirèrent quelques coups d'armes à feu dont il y eut deux ou trois personnes de blessées. La Garde bourgeoise survint, et dissipa tout ce vacarme. Le lendemain sur les dix heures le peuple recommença a s'attrouper devant la même maison, qui est a côté de l'hotel de ville, on enfonça les portes, et l'on pilla les meubles, le tabac, et tout ce qu'il y avait. Ce qu'il y a de surprenant c'est que dans tout ce desordre il n'y eut pas le moindre bruit, et tout se passa, si on peut le dire ainsi, avec beaucoup de tranquillité. Le soir, on commanda les Bourgeois qui furent possez dans les carrefours et dans les places, mais ce secours fut inutile car tout le desordre fut apaisé. Le lendemain il y eut pourtant quelques petits mouvemens dans le marché, a cause de la cherté des provisions, mais cela n'eut point de suite, et depuis ce tems la tout est calme dans la ville. L'arrivée de Monsieur le Maréchal de Vil-